

LES INDUSTRIES MECANIKES ET ELECTRIQUES : DES PERFORMANCES RESPECTABLES ET UNE ACTIVITE EN EXPANSION.

L'année 2011 a confirmé la bonne tenue du secteur des Industries Mécaniques et Electriques. Ce secteur qui a repris sa place comme premier exportateur en Tunisie, a souffert, à l'instar d'autres secteurs, des conséquences de la crise économique et financière de 2009. Sa relative bonne performance malgré les perturbations vécues au début de l'année 2011 et les perspectives internationales moroses laisse prévoir que ses activités devraient continuer à se développer au cours de 2012, quoique à un rythme plus modéré.

Un secteur qui tente de s'imposer comme un secteur moteur dans l'économie.

Le secteur des industries mécaniques et électriques compte aujourd'hui 981 entreprises employant plus de 10 salariés ce qui représente plus de 17% des entreprises appartenant aux industries manufacturières. Le secteur emploie plus de 121800 salariés dont plus de 88000 travaillant dans les 429 entreprises totalement exportatrices(soit 44% des entreprises). La branche Electrique, Electronique et Electroménager est composée de 368 entreprises soit 38% du tissu du secteur mais domine l'emploi avec près de 70% de l'emploi total.

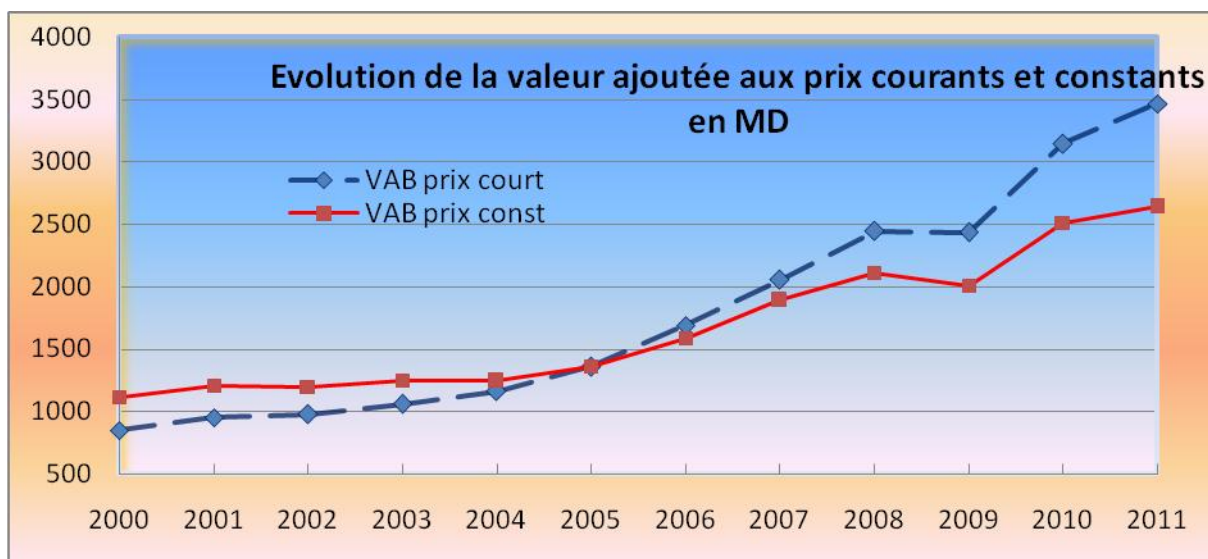
Il noter enfin que 208 unités sont en partenariat avec des Français, 127 avec des Italiens et 52 avec des Allemands.

Tableau : Nombre d'entreprises et emplois de l'IME :

| Sous-secteur | Totalement Exportatrices | | Non Totalement Exportatrices | | Total | |
|---|--------------------------|---------------|------------------------------|---------------|------------|----------------|
| | Nombre | Emplois | nombre | Emplois | Nombre | Emplois |
| Electrique, Electronique et Electroménager (IEEE) | 243 | 74 525 | 125 | 9 268 | 368 | 83 793 |
| Mécanique et Métallurgie (IMM) | 186 | 13 674 | 427 | 24 289 | 613 | 37 963 |
| Total | 429 | 88 199 | 552 | 33 557 | 981 | 121 756 |

Source : API

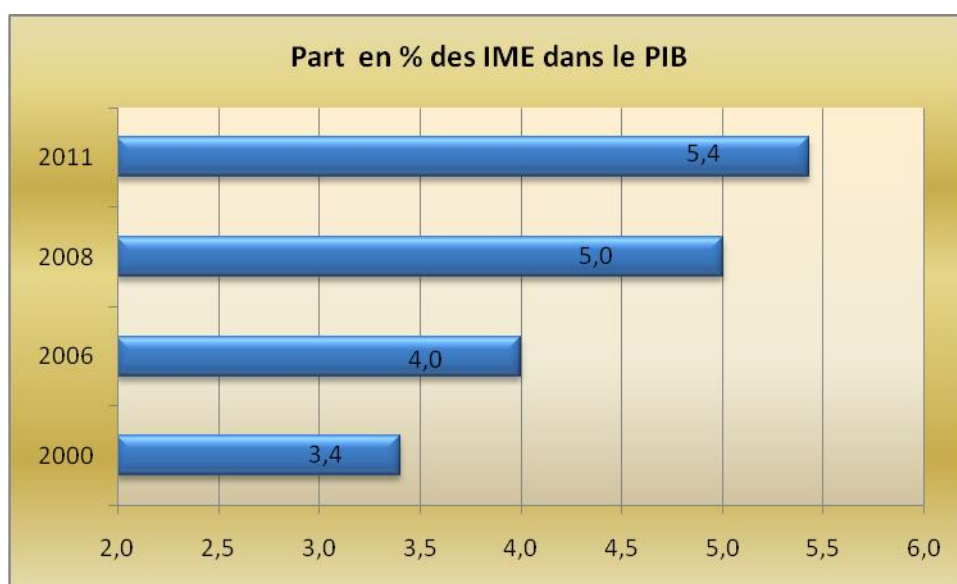
Depuis l'année 2000, le secteur des industries mécaniques et électriques a réussi à plus que quadrupler sa valeur ajoutée à prix courants passant de près de 850 millions de dinars en 2000 à 2440 millions de dinars en 2008 et à près de 3500 millions de dinars en 2011 ce qui représente une croissance moyenne de 13.6% par an.



SOURCE : calcul du CTVIE à partir des données de l'INS

Exprimée à prix constants de l'année précédente, la valeur ajoutée brute a évolué aussi rapidement passant de 1115 millions de dinars en 2000 à 2640 millions de dinars en 2011 ce qui représente une croissance moyenne annuelle de 8.2%. À l'exception des activités de télécommunication, aucune autre activité n'a réussi à réaliser une performance aussi élevée sur les 15 dernières années.

Par ailleurs, le secteur continue à consolider sa position dans l'économie nationale, son poids dans le produit intérieur brut est passé de 3.4% en 2000 à 5.4% en 2011 soit deux points de pourcentage sur 10 ans.



SOURCE : calcul du CTVIE à partir des données de l'INS

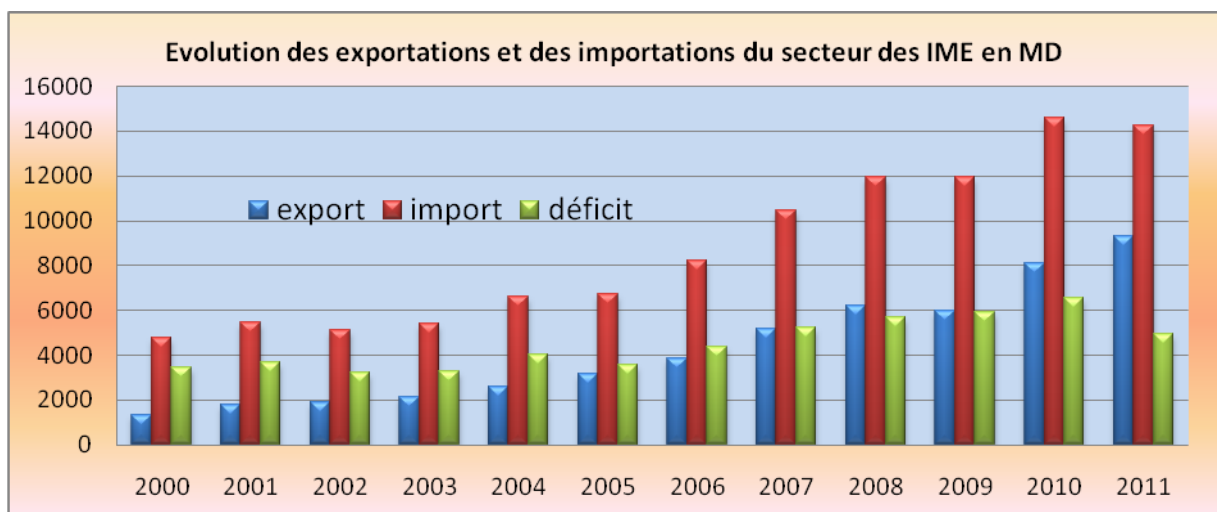
Les IME demeurent le premier secteur exportateur du pays.

Le secteur des industries mécaniques et électriques (IME) est le premier secteur industriel exportateur du pays. Avec un chiffre d'affaires à l'export qui a atteint près de 9.3 milliards de dinars au cours de l'année 2011, ce secteur s'impose comme le premier secteur exportateur du pays.

Le sursaut de l'activité de construction automobile et la reprise l'augmentation du chiffre des nouvelles immatriculations en Europe et dans le monde ont été pour beaucoup dans la poursuite de la croissance de ce secteur en Tunisie grâce notamment à l'entrée en activité de nouvelles unités allemandes, japonaises et coréennes récemment implantées dans plusieurs gouvernorats à l'intérieur du pays.

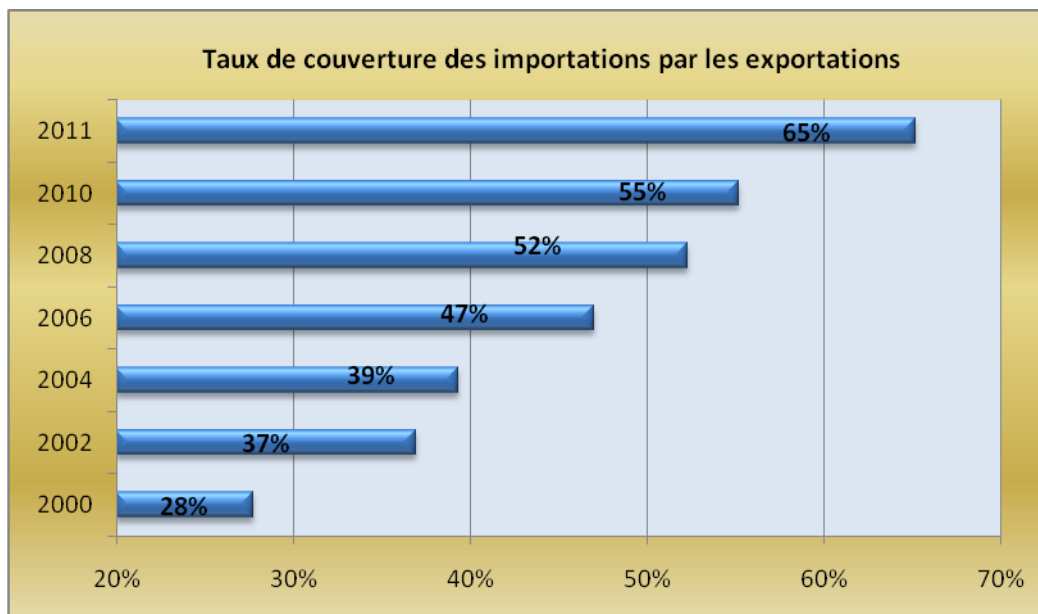
Une performance moins bonne qu'en 2010 avec une consolidation de sa position comme leader en exportation.

En dépit d'une conjoncture internationale difficile, une conjoncture nationale critique marquée par des perturbations socioéconomiques et des choix économiques non encore définis, l'année 2012 semble être porteuse d'espoir pour les professionnels industriels tunisiens.



SOURCE : calcul du CTVIE à partir des données de l'INS

Le dernier bulletin publié par le Centre technique des industries techniques et mécaniques "Cetime News", révèle que durant l'année 2011, les performances du secteur des Industries Mécaniques et Electriques (IME) ont affiché une augmentation au niveau des exportations de 14,9 % (9 277,3 MD contre 8 070,8 MD) par rapport à l'année 2010. Cette augmentation reste en deçà de celle enregistrée en 2010 et qui s'élève à 34.3% plaçant néanmoins, ce secteur en tête des secteurs exportateurs dans le pays avec 37,1% de l'ensemble des exportations des produits.



SOURCE : calcul du CTVIE à partir des données de l'INS

En ce qui concerne les importations, elles ont enregistré quant à elles une baisse de 2,7 % en 2011 avec 14 220,0 MD contre 14 612,6 MD en 2010 engendrant de la sorte une amélioration significative du taux de couverture en produits des importations par les exportations qui passe de 50.3% en 2009 à 65.2% en 2011 ce qui représente le taux le plus élevé connu jusqu'à ce jour. Cette performance est redevable, particulièrement, à la bonne tenue du secteur offshore qui a amélioré sa couverture de plus de 10 points au cours de l'année 2011.

Une croissance tirée par la branche électrique et électronique

Les exportations par sous secteur montrent que les Industries Electriques occupent la première place et accaparent près de 70% l'ensemble des exportations du secteur IME, soit 6 410,8 MD marquant ainsi une augmentation de 20,4% par rapport à l'année 2010. L'activité « fils et câbles » qui représente près de 38,4% des exportations, a enregistré une augmentation de 33,1% par rapport à 2010 suivie en seconde place par les autres Industries Mécaniques qui a enregistré une baisse de 3,1% en 2011 par rapport à 2010. Le matériel de transport qui représente seulement 8,8 % de l'IME a enregistré une croissance à l'export de 29,6 %.

Au total sur l'année 2011, les exportations des Industries Mécaniques et Electriques ont affiché une croissance de 14,9 % par rapport à l'année 2010. Cette croissance reste toutefois, en deçà de celle enregistrée en 2010 par rapport à 2009, qui a été de l'ordre de plus de 34%.

Un marché mondial de l'automobile tiré par les pays émergents

Au niveau mondial, le marché automobile a retrouvé une croissance moyenne de 4% à 5% pour 2011 en dépit d'un ralentissement perceptible de l'activité. Les analystes estiment qu'il devrait conserver cette orientation positive en 2012.

Selon L'agence de notation Moody's, tous les marchés seront touchés, même les plus dynamiques comme la Chine. Dans ce cas, PSA Peugeot Citroën et les constructeurs allemands seraient les plus touchés.

Depuis des mois, les constructeurs automobiles s'attendent à une année 2012 particulièrement difficile. Ils craignent, en effet, une récession qui entraînerait une chute des ventes. En 2011, le secteur automobile a été tiré par les pays émergents tandis que l'Europe souffre de sous utilisation de ses capacités (estimée à 25%) en raison de la baisse des ventes. Avec la fin des plans de relance et les plans d'austérité envisagés dans la majorité des pays européens, l'activité automobile devrait baisser de nouveau de -3 à -5% en 2012.

Si le marché allemand a retrouvé des niveaux de production comparables à 2007, la situation est moins rose en France, en Italie ou en Espagne où les volumes sont inférieurs de 20 à 40% à l'avant-crise. Dans l'ensemble, le marché européen s'est contracté de 15% par rapport à ce qu'il était avant la crise de 2009, alors que le marché mondial a connu quant à lui une croissance de 15% en 2011.

Europe : la demande d'automobiles devrait reculer de 6,2% en 2012

L'agence d'évaluation financière Moody's a réduit à la baisse ses prévisions pour le secteur automobile européen en 2012, tablant, désormais, sur une baisse de 6,2% de la demande pour les véhicules particuliers en raison de la dégradation de la conjoncture internationale récessive pour reprendre par la suite vers 2013 avec une progression attendue de 3% sur les voitures particulières.

La baisse devrait être la plus marquée en France (-10%), en Italie (-7%) et au Royaume-Uni (-7%). Selon l'agence, les constructeurs automobiles seront particulièrement affectés par les mesures d'austérité prises par les gouvernements.

En revanche, Moody's a gardé sa perspective stable à l'échelle internationale pour l'industrie de la construction automobile, anticipant une croissance des ventes de 4,4% en 2012, à près de 80 millions de voitures tirée surtout par la Chine. Cette perspective pour le secteur automobile pourrait se dégrader si l'Europe devait s'installer plus durablement dans une récession plus profonde et si la confiance des consommateurs devait connaître un net repli.

L'automobile allemande termine en beauté une année 2011 faste

En Allemagne, le marché automobile s'est montré plus résistant que prévu. En effet, les chiffres des ventes enregistrent 3,17 millions de véhicules en 2011, soit une hausse de 8,8% par rapport à 2010.

Le marché automobile allemand a fait figure d'exception en Europe. Le président de la fédération allemande de l'industrie automobile VDA, évoque "des perspectives bonnes" pour 2012 encouragées par une croissance vigoureuse et un rebond de la consommation grâce surtout au recul observé dans le chômage.

Une stabilité du marché automobile britannique en 2012

Les ventes de voitures neuves ont stagné malgré la conjoncture économique difficile. Le marché britannique a résisté malgré la contraction de l'activité économique dans le pays de 0,2% sur les trois derniers mois de 2011. En effet, les immatriculations de voitures neuves sont restées quasiment stables en janvier, à près de 130 000 unités en majorité des petits modèles, notamment la Ford Fiesta, la Ford Focus et la Volkswagen Golf.

Pour l'ensemble de l'année 2012, les prévisionnistes tablent sur un marché globalement stable, avant une reprise prévue pour 2013 à 1,98 million d'unités.

Le marché automobile américain en hausse de 11,4%

Pour le mois de janvier 2012, les achats de voitures neuves sont en croissance aux Etats-Unis. Les chiffres publiés traduisent un marché en pleine forme au mois de janvier 2012. Les ventes de GM, premier constructeur mondial, baissent de 6% au mois de janvier alors que Ford enregistre une hausse de 7% de ses ventes. En revanche, les ventes de Chrysler explosent avec une hausse de 44%.

En outre, GM évalue le marché automobile aux Etats-Unis entre 13,5 et 14 millions d'unités pour 2012. Le vieillissement des voitures, avec une moyenne d'âge record de 11 ans, favorise cette hausse des ventes de voitures neuves.

Les usines Fiat tournent à 50% de leurs capacités en Italie

L'agence d'évaluation Standard & Poor's envisage d'abaisser la note du constructeur automobile italien, en le plaçant sous surveillance négative à cause, notamment, de ses difficultés sur le marché européen. Les immatriculations de FIAT ont chuté, de 12% dans l'Union européenne, pour se situer à moins d'un million d'unités et une part de marché de 7% en 2011 et 6,3% sur le seul mois de décembre 2011. Les perspectives pour le marché en 2012 ne semblent pas moroses, les usines Fiat en Italie tournent toujours à 50% de leurs capacités selon les documents officiels du groupe, contre plus de 60% un an plus tôt.

En France, un pacte automobile pour soutenir le secteur

En France, les ventes de voitures ont reculé en 2011 de 2,1% à 2,2 millions contre 3 millions de véhicules par an en 2007. Le recul de la France a permis à l'Espagne de devenir le deuxième pays d'Europe pour la production d'automobiles, derrière l'Allemagne.

Le gouvernement français envisage d'instaurer "un Pacte Automobile seconde génération" avec les professionnels du secteur. Il marquera, ainsi, la continuité du premier accord signé en 2009 à la suite à la crise de 2008. Les constructeurs s'engagent en revanche, à sauvegarder l'emploi en France et à soutenir les sous-traitants.

Une croissance soutenue dans les pays émergents

En Chine, les ventes devraient progresser de 5%, comme en 2011. En Inde et au Brésil, le marché devrait s'inscrire en légère hausse, tandis qu'en Russie, la demande stagnerait avec l'arrêt des primes à la casse à la fin de cette année.

Au final, bien que la conjoncture actuelle dans la zone euro puisse limiter le développement du secteur, les perspectives demeurent relativement bonnes, notamment grâce à l'entrée en activité de nouvelles unités de production ou l'extension de celles qui sont déjà existantes. Les plans de relance mis en œuvre en Europe et les primes à la casse envisagés pourraient contenir, sinon contrer, les méfaits de la crise attendus. Aussi le CTVIE estime que les activités du secteur des industries mécaniques et électriques devraient continuer à se développer au cours de 2012, quoique à un rythme plus modéré.